



Réf. E5807 - STATUE



Epoque : XIXe S.
Matière : GRES EMAILLE
Origine : PARIS
Ornement ancien : Oui
Type : STATUE
Hauteur Cm : 96
Largeur Cm : 60
Profondeur Cm : 45
Certificat : Certificat d'exportation en attente



La première rêverie.

Par Ferdinand FAIVRE (1860-1937).

Une élégante jeune fille est assise sur un trône capitonné dans un décor végétal luxuriant.

L'air rêveuse au regard lointain elle semble s'abandonner à la rêverie...

Signé Ferdinand Faivre.

Marie Antoine Ferdinand Faivre né à Marseille le 8 octobre 1860, étudie la sculpture à l'École des Beaux-Arts de Paris sous la direction de Jules Cavelier, de Louis-Ernest Barrias et de André-Joseph Allar. Il expose ses œuvres aux salons des artistes français entre 1882 et 1924. Il sculpte des statuettes et des bas-reliefs ainsi que des décors monumentaux : groupes décoratifs de la banque de Zurich, musée égyptien du Caire, décoration de la porte principale : deux statues en relief de 4,75 m de haut représentant la haute et la basse Égypte et la sculpture de la clef de voûte en tête d'Isis. Le fronton de l'Automobile club royal de Londres. Il décore également les façades de plusieurs immeubles parisiens : figure de l'abondance pour l'hôtel de Ritz bas-reliefs, guirlandes et médaillons sur la façade à refends de l'hôtel particulier situé au n°13 de la rue Benouville à l'angle de la rue de la Faisanderie ayant appartenu à la famille Hériot, propriétaire des Grands Magasins du Louvre. Fronton du Crédit Foncier de France.

Grès plein émaillé par Emille MULLER - Céramiste (1823-1889) Haut Rhin.

Émile Muller crée en 1854 l'entreprise de la Grande Tuilerie à Ivry-sur-Seine, spécialisée dans les produits céramiques pour la construction et l'industrie, ainsi que la céramique d'art.

Outre sa production décorative personnelle en grès, il édite dans ce même matériau les œuvres d'artistes comme Jean-Désiré Ringel d'Illzach, Alexandre Charpentier, Jules Dalou, Alexandre Falguière, Camille Claudel, Hector Guimard, Henry Nocq ou Jeanne Itasse-Broquet.

Son fils, Louis Muller, lui succède à sa mort en 1889 en reprenant la société sous le nom d'Émile Muller et Compagnie. Il participe aux expositions universelles et obtient un grand prix et trois médailles d'or à celle de Bruxelles en 1897.

Les œuvres éditées par la société Émile Muller et Compagnie sont conservées au musée d'Orsay à Paris, au musée départemental de l'Oise à Beauvais et au musée de l'École de Nancy.